

DIPLOMES OCTROYÉS PAR LES BUREAUX D'EXAMINATEURS.

BUREAU PROTESTANT DE QUÉBEC.

ÉCOLE MODÈLE, 1^{re} Classe, (A) :—M. Edward Thomas Chambers, senior.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (A) :—Mlle. Margaret E. Harrower.

D. WILKIE,
Secrétaire.

BUREAU CATHOLIQUE DE RICHMOND.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (A) :—Mlle. Rose Anna Campbell.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{de} Classe, (F) :—Mlles. M. Elmore Lacourse, Marie Julie Milette, et Mlle. Catherine Cushing (A).

F. A. BRIES,
Secrétaire.

WATERLOO ET SWEETSBURG, (PROTESTANT).

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (A) :—M. Caleb Benham et Mlle. Orcilia Foisy.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{de} Classe, (A) :—Mlle. Louisa Milbets.

Wm. GINSON,
Secrétaire.

BUREAU DE CHARLEVOIX.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (F) :—Mlles. Joséphine Auclair, Marie Roy et Mathilde Boucher.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{de} Classe, (F) :—M. Félix Boucher.

Chs. BOIVIN,
Secrétaire.

BUREAU D'OTTAWA.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (A) :—Mlles. Ellen Burke, Kate Neagle et Louisa Smith.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{de} Classe, (A) :—Mlles. Catherine Higgins, Mary Mallonney et Maria Waters.

JOHN R. WOODS,
Secrétaire.

BUREAU DE BONAVENTURE.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (A) :—Mlle. Lucie Lefebvre.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (F) :—Mlle. Céline Normandeau.

J. A. LEBEL,
Secrétaire.

BUREAU PROTESTANT DE MONTRÉAL.

ÉCOLE MODÈLE, 1^{re} Classe, (A) :—MM. E. T. D. Chambers, James Ferrie et Alexander D. McQuarrie.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1^{re} Classe, (A) :—MM. Niel Campbell, William Douglass, Robert Scott, Mlles. Elizabeth Blair, Amelia Emma Busley, Elizabeth Fortuna, Mary M. Gardiner, Jane McGarry, Louisa Elizabeth Miller, Ellen Nicolson et Catherine Walker.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2^{de} Classe, (A) :—Mlles. Amelia Emma Busley, Jane H. Dunbar, Mary McQuig, Jane McNaughton, Elvira Jane Miller, Mary Mott, et Jane Standish.

F. A. GINSON,
Secrétaire.

LISTE SUPPLÉMENTAIRE DE PENSIONS.

Le Lieutenant-Gouverneur a bien voulu, par Ordre en Conseil en date du 14 de ce mois, recommander comme ayant droit à la pension suivante :

F. X. A. Montmarquet.....	\$28 00
Louise Bérubé (Mde Morneau).....	15 00

\$43 00

Les noms de ces deux personnes ayant été omis dans le premier rapport.

ERRATUM.—Dans le Calendrier du Journal de 1871, la date de la Réunion des Bureaux d'Examineurs pour le mois de novembre a été omise. Cette réunion aura lieu le sept de novembre prochain.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

QUÉBEC, PROVINCE DE QUÉBEC, AOÛT, 1871.

La Gymnastique.

Nous publions, autre part, dans nos colonnes, un article sur les avantages de la gymnastique. Cette science si salutaire, si propre à développer les forces physiques, souvent pour le plus grand bénéfice de l'intelligence, est malheureusement trop négligée dans ce pays. Aussi, notre population, jadis si renommée pour sa force musculaire, s'affaiblit surtout dans la classe des hommes instruits ; les hommes robustes s'y comptent—et ils sont rares—tandis qu'autrefois, les débiles et les malades faisaient exception. Les enfants des villes surtout gagneraient immensément par l'exercice journalier de la gymnastique. Une voix autorisée, la voix de Sir Étienne Taché, prononçait, il y a quelques années, un magnifique plaidoyer en faveur de cette science (1). Malheureusement, ses sages conseils n'ont pas été suivis partout. Toutefois, il est encore temps d'y revenir, et nous devrions introduire la gymnastique dans le programme de toutes nos institutions. Nous savons que des mères, par trop craintives, redoutent pour leurs enfants, les hardis ebats de la barre, de l'échelle et du trapeze, mais des professeurs zélés et animés de l'esprit de leur état ne doivent pas s'arrêter à d'aussi puériles considérations. Pour une légère entorse, une fracture, une égratignure reçues en pratiquant cet exercice, on acquiert des avantages qui, plus tard, font éviter des dangers sérieux, et permettent en maintes occasions, de se rendre utiles à ses semblables. Sans doute que là comme partout ailleurs, il y a des abus à éviter et des précautions à prendre ; ces précautions sont, du reste, indiquées dans tous les bons traités sur la matière.

« Combien de fois, disait Sir Taché, dans les voyages, les naufrages et les incendies, dans les occasions de chaque jour n'a-t-on pas l'occasion d'admirer le courage, le dévouement de certains hommes, qui, par leur présence d'esprit, leur sang froid, leur force et leur agilité, ont sauvé la vie à des centaines, que dis-je ? à des milliers de personnes. Quel beau spectacle que celui que nous offre un jeune homme intrépide, escaladant au moyen de faibles secours, au deuxième ou troisième étage d'un édifice, pour arracher aux flammes dévorantes, un père, une mère, un enfant chéris ! Que de tressaillements dans l'âme des spectateurs, à la vue de cet autre, qui, aussi prompt que l'éclair, s'élance dans les flots pour un infortuné qu'un accident vient d'y précipiter ! Que d'applaudissements, de *bravos* adressés à celui qui, fendait la foule au moyen de ses bras exercés et athlétiques, va arracher aux étreintes d'une brute, sous figure humaine, un être impuissant et faible, victime d'une sauvage férocité ou tombé dans un infâme guet-à-pens ! »

Un des meilleurs stratégestes de la France, attribue en partie les revers des armées françaises au défaut de pratique de la gymnastique et il demande que cette science prenne le premier rang parmi les branches de l'enseignement des écoles militaires. C'est à cette seule condition que le soldat pourra donner à son corps une trempe qui lui permette de résister aux fatigues, aux

(1) Voyez la livraison de Septembre 1865 du Journal de l'Instruction Publique, où cette conférence de Sir E. Taché est reproduite.